

EXERCICE 2022**CONSEIL ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE TOURS****Séance du 11 octobre 2022****DÉLIBÉRATION n°2022-14**

Le conseil académique s'est réuni le mardi 11 octobre 2022 en séance plénière, sur convocation de la Présidente du conseil académique, adressée le jeudi 29 septembre 2022.

Point de l'ordre du jour :

4. Désignation de représentants étudiants à la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiants

.....

Vu le code de l'éducation,

Vu les statuts de l'université,

Vu la délibération n°2022-71 du conseil d'administration en date du 11 juillet 2022,

Vu l'appel à candidature diffusé aux étudiants le 6 septembre 2022,

Vu les douze candidatures déposées auprès de la mission égalité pour la désignation d'un.e représentant.e des étudiant.e.s d'un autre cycle de formation,

Vu l'absence de candidatures pour la désignation d'un.e représentant.e des étudiant.e.s en formation de doctorat,

Exposé de la proposition :

Conformément à la composition de la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiants, approuvée par la délibération susvisée du conseil d'administration, le conseil académique doit désigner un représentant étudiant d'un autre cycle de formation que le doctorat.

Délibération soumise au conseil académique :

- désignation d'un représentant étudiant pour siéger à la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiants.

Après en avoir délibéré, le conseil académique adopte la délibération suivante :

Nombre de membres constituant le conseil :	73
Quorum :	37
Nombre de membres participant à la délibération :	40
Abstentions/blancs :	9
Candidat 1 :	5
Candidat 2 :	4
Candidat 3 :	3
Candidat 4 :	2
Candidat 5 :	0
Candidat 6 :	15
Candidat 7 :	3
Candidat 8 :	0
Candidat 9 :	0
Candidat 10 :	0
Candidat 11 :	0
Candidat 12 :	0

En conséquence, le candidat n°6 est désigné.

Pièces jointes :

- lettre de motivation des candidats.

Fait à Tours, le
La Présidente,



Sylvie Humbert-Mougin

Classée au registre des délibérations du conseil académique, consultable au secrétariat de la direction des affaires juridiques	Délibération publiée sur le site internet de l'université le : 26/10/2022
---	---

Conseil académique du 11 octobre 2022

Désignation de 2 représentant.es étudiant.es à la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiant.es

Candidature 1 :

Madame, Monsieur,

Je m'appelle XXX et suis actuellement étudiant au M1 parcours Psychologie clinique et psychopathologie. Je me permets de vous présenter ma candidature pour le poste de représentant étudiant de la cellule d'écoute car c'est un projet auquel je souhaiterais activement participer. C'est en effet un projet que je trouve en effet louable et nécessaire au sein de chaque université, le harcèlement et les violences pouvant être encore présentes dans notre milieu. J'ai déjà eu l'occasion d'accompagner un projet de la sorte alors que j'étais encore au lycée, afin d'offrir à chacun la possibilité de prendre la parole sur ces sujets d'une grande importance. Aujourd'hui en master de psychologie, j'ai eu l'occasion d'étudier plus en détail une certaine théorie quant au harcèlement et aux violences notamment faites aux femmes. J'ai de plus eu l'opportunité de suivre des cours sur les conduites suicidaires afin d'apprendre à reconnaître une urgence. Enfin mais néanmoins importante, mon expérience personnelle m'a amené à accompagner et soutenir des individus dans ces conditions difficiles. Ce projet est d'ailleurs d'autant plus intéressant pour moi puisqu'il correspond à mes études et mon projet professionnel. C'est non seulement une opportunité pour mettre à profit mes compétences théoriques et relationnelles mais l'occasion pour moi d'apporter une contribution à mes collègues et mon université. Cette cellule d'écoute me permettra d'accompagner et sera une forme d'expérience complémentaire pour ma vie future. Je reste à votre entière disposition afin de répondre à toutes vos questions. Dans l'attente d'une réponse de votre part, Respectueusement,

Candidature 2 :

Madame, Monsieur,

Étudiante à l'université de Tours au Tanneurs, en filière lettres modernes, je suis actuellement en deuxième année et je candidate pour le poste de représentant étudiant. Je pense posséder toutes les compétences nécessaires, puisque dans mes années de lycéenne j'ai été ambassadrice contre le harcèlement durant deux années consécutives dans l'association CUCH (Choiseul Uni Contre le Harcèlement). Par la suite, j'ai été la référente de l'association durant mon année de terminal. Cette association m'a permis de faire des interventions dans des collèges pour sensibiliser les jeunes adolescents au harcèlement. J'ai aussi pu participer à une émission de radio, qui consistait à présenter l'association et à sensibiliser les auditeurs. Cette cellule d'écoute me tient particulièrement à cœur puisque j'envisage de devenir officier de police. Si je suis désignée en tant que représentante cela me permettra de me faire une nouvelle expérience avant d'exercer mon futur métier. De nos jours, nous avons la chance de pouvoir nous exprimer, d'évoquer notre opinion et de pouvoir venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin. Pour moi faire partie de ce projet serait une

chance et me permettrait de continuer à lutter contre toutes formes de discriminations, de violence et de harcèlement. Vous trouverez en pièce jointe l'attestation qui prouvera que j'ai participé durant une journée à une formation pour devenir ambassadrice contre le harcèlement. En espérant que ma lettre aura retenu votre attention. Je vous prie d'agréer Madame, Monsieur mes sincères salutations.

Candidature 3 :

Madame, Monsieur,

Etudiante en troisième année de droit, je vous présente ma candidature en tant que représentante de la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiantes et étudiants. Ayant été victime moi-même de harcèlement au cours de ma scolarité, je vois dans cette mission un moyen concret d'agir contre ce fléau et plus largement contre toute autre forme de violences. L'enjeu est de taille, tant les formes de violences sont diverses : discriminations, harcèlements, violences physiques, verbales ou sexuelles. Cette cellule est l'occasion d'offrir aux étudiants une main tendue voire une issue de secours se trouvant confrontés à des événements face auxquels ils peuvent se sentir dépassés. Cette cellule doit être un endroit où la confiance est le maître-mot, afin de créer un cadre sécurisant susceptible d'apporter des solutions rapides, efficaces et pérennes aux difficultés rencontrées. Je souhaite que la lutte contre les violences permette de faire de l'université un lieu sûr et propice à la réussite de chaque étudiant. Il semble tout à fait intolérable que, dans les formations proposées au sein de l'université de Tours, certains étudiants éprouvent des difficultés à poursuivre leur cursus à cause de violences émanant d'autres étudiants ou de toute personne travaillant au sein de l'établissement. Je suis une personne qui apprécie réellement la prise de parole en public afin de défendre ses opinions et ses idées, ce qui me semble être un atout pour accomplir une mission qui nécessite de communiquer et surtout sensibiliser. Je me montre également disponible, grâce à mon emploi du temps universitaire relativement flexible. En tant que représentante, je souhaiterais faire de la communication l'objet principal de ma mission. En communiquant auprès des étudiants mais aussi au niveau de l'ensemble des personnes de l'établissement. Je désire sensibiliser le plus grand nombre par le biais des réseaux sociaux, d'interventions, d'affichages ou même sous forme d'ateliers. L'objectif est la prise de conscience générale à l'égard de violences que l'on peut soi-même exercer sur autrui ou dont on a pu être témoin face à des faits qui ont parfois pu être banalisés comme le bizutage ou des remarques sexistes. Mon dessein est également d'informer les potentielles victimes qu'il existe dorénavant un endroit réservé à leur écoute. C'est dans cette optique que cette cellule pourra se développer, évoluer et trouver des solutions encore plus proches de nos attentes. J'ambitionne que la honte et la peur passent de l'autre côté, que les victimes puissent témoigner et trouver de l'aide au sein de cette cellule. C'est dans cette intention que je vous présente ma candidature. Je reste à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire et vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à ma candidature. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes sincères salutations

Candidature 4 :

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiante en deuxième année d'une Double-Licence Droit-Langues (Anglais Allemand), j'aimerais fortement représenter les étudiant.e.s de l'Université de Tours au sein de la cellule élargie et de la cellule d'écoute de la Mission Egalité. Je voudrais mettre à votre profit ma détermination, mes capacités d'écoute et d'adaptation pour aider à faire de l'Université un lieu juste et sain pour toutes et tous. Grâce à mon engagement et mon sérieux, je porterai la voix des étudiants pour assister les représentants de l'Université à agir contre les injustices. Au cours de ma vie, j'ai malheureusement dû faire face à des injustices, que ce soit en écoutant des ami.e.s qui se faisaient harceler ou en soutenant ma famille dans diverses situations. Cependant, je n'ai jamais ressenti réellement le sentiment que j'agissais vraiment. C'est pourquoi, aujourd'hui, dans tous les aspects de ma vie, j'essaye de soutenir la justice et l'égalité des droits et des chances. Dans ma vie associative, avec la participation à l'organisation d'un projet humanitaire pour un orphelinat indien, ou en adhérant et en participant à du bénévolat pour l'association UNICEF. Dans ma vie professionnelle et universitaire, en faisant le choix d'une double licence en droit et en langues afin de servir ma volonté, à l'échelle internationale, de travailler pour défendre les droits de l'Homme, et de représenter une voix pour ceux qui n'en ont pas. Enfin, dans ma vie personnelle et culturelle, par mes lectures dystopiques en allant de George Orwell à Margaret Atwood, en passant par Jean-Luc Coatalem et son récit sur la situation totalitaire en Corée du Nord, ainsi que par mon attachement à des icônes de la défense des droits de l'Homme à commencer par Malala Yousafzai, pour le droit des femmes ou bien Ai Weiwei, figure de l'opposition contre le pouvoir et emblème de la liberté d'expression en Chine. Avec le temps, j'ai acquis des connaissances sur les injustices sociales, que j'aimerais confronter dans les cellules d'écoute de la Mission Egalité. Mes expériences m'ont permis de développer une forte capacité d'attention, d'écoute et de compréhension de l'autre, tout en fortifiant ma volonté d'agir. Je pense que tous ces aspects seraient d'une grande utilité pour devenir représentante des étudiant.e.s dans les cellules d'écoute, d'accompagnement, et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiant.e.s. J'ai hâte de mettre mes connaissances en pratique et de vous prouver ainsi que je mérite votre confiance. Qu'il s'agisse d'agir au sein de la cellule élargie ou d'écouter au sein de la cellule restreinte, je ferai tout mon possible pour contribuer à l'atteinte de nos objectifs. Je reste à votre disposition pour plus de détails sur motivation pour lutter contre les inégalités et les injustices. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma respectueuse considération.

Candidature 5 :

Cher.es membres du Conseil académique de l'université de Tours,

Enthousiaste à l'initiative de ce dispositif, c'est avec beaucoup d'intérêt que je vous fais part de mon envie de me joindre à vos côtés. Ayant très rapidement été sensible à mon caractère empathique, je prête une attention toute particulière à la lutte contre les violences, le harcèlement et les discriminations. Ne m'arrêtant pas seulement à une première lecture de

ces violences, c'est-à-dire ne voulant pas essentialiser les comportements blessants et violents, je me suis questionné à propos des raisons structurelles qui se situent derrière ces actes condamnables. Un cheminement de pensées et une partie de mes affects qui ont mûris pour en arriver aujourd'hui à mes sujets d'étude. Étant actuellement en Master 1 de Philosophie, j'ai pour projet de poursuivre dans le champ de la recherche en y mettant au centre des questions en lien avec le « féminisme ». Avec une approche de philosophie politique/sociale, je m'intéresse plus particulièrement à la notion de genre/sexe, ainsi qu'à la construction de la féminité et de la masculinité. Mon projet de mémoire de cette année s'axant principalement sur Trouble dans le genre de Judith Butler. De par mes années de lectures et de réflexions, j'ai accumulé tant que j'ai pu divers savoirs issus de plusieurs champs disciplinaires distincts. Mes connaissances théoriques représentent une part conséquente de ce que je souhaite partager. Ma formation en philosophie, ainsi que toute la passion que j'ai pour elle, font de moi une personne à l'écoute des autres, capable de comprendre une situation donnée et d'y trouver des solutions. La communication et le travail collaboratif sont également des capacités que je cultive. Malheureusement trop peu présentes dans mon parcours de recherche, je vois à travers ce dispositif une opportunité de les enrichir. Un autre point frustrant, inhérent aux travaux de recherches, est la distance avec le sujet étudié. Autrement dit, j'aimerais ajouter à la forme théorique de mon discours une dimension pratique, des actions concrètes, un engagement matériel qui viendrait compléter ma façon de penser. En espérant que ma sollicitation ainsi que ma motivation suscitent votre intérêt, je vous prie d'agréer, cher.es membres du Conseil académique, l'assurance de ma considération distinguée.

Candidature 6 :

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiante en premier cycle à l'université de Tours, je m'intéresse à la vie étudiante de mon université. Je souhaite postuler en tant que représentante étudiante dans la mise en place d'une cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiantes et étudiants. En tant qu'étudiante en deuxième année de Licence Sciences de la Vie, je suis pleinement consciente, de la nécessité d'agir contre les discriminations, les violences et le harcèlement dans nos établissements universitaires. La distinction des personnes selon des critères comme l'origine sociale ou ethnique, la religion, le genre, l'orientation sexuelle ou encore l'état de santé, dans le but de les exclure socialement est un fléau encore présents parmi les étudiant.es. Cette discrimination peut parfois entraîner des actes violents mais aussi la répétition de propos et de comportements ayant pour but ou effet une dégradation des conditions de vie de certain.es d'entre nous. Or, nous savons que le harcèlement a des conséquences marquante sur la santé physique ou mentale d'une victime. Dans le cas où un.e étudiant.e en est victime cela compromet la réussite de son cursus universitaire et impact l'égalité des chances qui est un devoir pour les institutions scolaires et universitaires. Il est donc important de rappeler que la violence, la discrimination et le harcèlement sont actes répressibles par la loi. Malgré cela nous sommes tou.te.s conscient.e.s que certaines discriminations sont encore quotidiennement présentes dans nos établissements universitaires comme dans notre société. Le sexisme et les LGBTphobies sont par ailleurs encore bien intégrés voir normalisé par certain.e.s. C'est un problème majeur d'inégalité et

il est donc du devoir de chacun de lutter pour les abroger. Je présente donc ma candidature dans le but de représenter la communauté étudiante et de lutter contre les discriminations, les violences et le harcèlement au sein de l'Université de Tours. Mon envie d'agir contre les inégalités, notamment dans le contexte de l'épanouissement et de réussite universitaires, me vient en partie de ma propre expérience. J'ai moi-même dû, par le passé, apprendre à me construire malgré des violences et du harcèlement. J'ai dû me battre pour affirmer mes valeurs malgré des discriminations sur mon genre et mes origines, en particulier dans le milieu scolaire. Cela me motive aujourd'hui pour contribuer à cette cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement pour les étudiant.es. J'aspire à ce que tout le monde puisse se sentir à sa place au sein de l'Université. C'est dans cette logique que j'ai envie de partager ma force et d'apporter l'aide nécessaire aux étudiantes et étudiants qui en ont besoin, que je suis motivée à vous rejoindre dans la lutte contre les violences, le harcèlement et les discriminations au sein de mon université. Je me sens davantage concernée par les responsabilités propres à la lutte contre le sexisme et les violences puisque je suis déjà personnellement fortement engagée dans cette cause auprès d'associations ayant pour objectifs de soutenir et accompagner les femmes victimes de sexisme, de harcèlement sexuel et de violences sexuelles. En effet, je suis régulièrement bénévole auprès d'associations comme la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé Nords Touraine et France Victime notamment concernant la mise en place de cours de self-défense proposés par Judo37 accessible gratuitement pour les femmes en milieu rural. Grâce à cette expérience, j'ai appris à échanger avec les victimes et découvert différentes initiatives mises en place pour agir contre la violence, le harcèlement et la discrimination. Je sais que l'Université de Tours a créé cette cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement pour les étudiant.e.s à la suite d'un contexte à la fois national et local. Je saurais adapter et conjuguer des solutions et initiatives nationales aux besoins propres de l'Université. Dans un environnement qui peut sembler dysfonctionnel, lorsque l'on est confronté à une injustice comme les violences, la discrimination et le harcèlement, on peut naturellement avoir envie d'apporter du changement. Mon but n'est pas de protester sans obtenir de résultat, je cherche réellement à faire la différence et à optimiser ce système à mon échelle. Grâce à cette cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement j'aurais l'occasion de faire progresser une cause nationale dans le contexte de mon université. J'ai déjà prouvé ma discrétion et mon intégrité au cours d'expériences professionnelles. En effet, j'ai déjà travaillé en tant qu'assistante instructrice à la préfecture de Tours et en tant que bénévole au centre de vaccination temporaire de Neuillé-Pont-Pierre mis en place par la CPTS Nords Touraine. Je sais donc faire preuve de retenue lorsque j'ai accès aux informations personnelles d'une personne. Je suis aussi capable d'avoir du recul et d'identifier les aspects et les points de vue qui entourent une situation. Je sais écouter les autres et je sais être patiente car je possède d'excellentes qualités relationnelles. Je suis capable de m'adapter aux imprévus car je suis une personne très organisée et que je possède un bon esprit d'équipe. Je suis assidue et discrète, je sais garder mon sang froid et mon intégrité dans des situations stressantes. Mon objectif est de garantir l'égalité des droits et des chances à toutes les étudiantes et tous les étudiants. Volontaire, persévérante et empathique, j'envisage de remplir les missions que vous me confierez avec assiduité et considération. Je suis prête à apporter pleinement mon aide dans ce contexte particulier qui nous concerne pourtant tous. De plus, ce rôle de représentante étudiante serait pour moi une réelle opportunité de combiner mon engagement pour

l'égalité et mes devoirs universitaires. J'espère que ma candidature retiendra votre attention et, dans l'attente de vous rencontrer, je reste disponible pour toute information complémentaire. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Candidature 7 :

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiant en Master 2 Biologie Santé parcours Reproduction à l'UFR Sciences et Techniques de Tours, et désireux de devenir à terme médecin urgentiste avec une carrière de chercheur en Neurosciences, je vous soumetts ma candidature pour être représentant étudiant à la cellule d'écoute et d'accompagnement contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiants mise en place. Après avoir effectué deux années en PACES durant lesquelles j'ai pu conforter mon intérêt pour la compréhension du corps humain à travers l'anatomie et la physiologie, ainsi que la relation médecin-patient à travers les Sciences Humaines et Sociales, j'ai décidé de poursuivre ma formation en intégrant une licence Sciences de la Vie dans l'optique d'approfondir mes connaissances tournées vers le corps humain, puis un Master. Durant ma formation, j'ai pu m'imprégner d'une rigueur, d'un investissement et d'une autonomie indispensables pour mener à bien mon objectif, avec l'acquisition de connaissances théoriques et de savoir-faire méthodologiques. J'ai pu découvrir lors d'un stage réalisé à la faculté de Médecine une véritable méthodologie quant aux différentes techniques de manipulation pratiquées dans le laboratoire "Nutrition, Croissance, Cancer" à l'INSERM. Parallèlement, j'ai pu effectuer d'autres stages d'observation en milieu hospitalier pour appréhender les différentes approches liées à la pratique en milieu de santé, notamment au CH de Blois au sein du service hépato-gastro-entérologie et cancérologie digestive sous l'encadrement du chef de service Dr. Assor, me permettant de mieux appréhender certaines notions à travers différents troubles fonctionnels d'un système organique. Ce stage enrichissant d'un point de vue humain m'a mis en contact direct avec les différents professionnels de santé travaillant en synergie afin de traiter au mieux les patients, en assurant une prise en charge complète sur le plan médico-social, à l'aide du médecin, ainsi que d'addictologues. Les qualités requises telles que l'empathie, la gestion de crise ou des émotions étaient primordiales. Ce stage a eu un véritable impact sur ma prise de conscience de la réalité de la dépendance, des dégâts des substances illicites et de l'importance du discours et de l'échange dans la prévention, condition sine qua non à la sensibilisation. Il a également permis de me conforter dans mes ambitions professionnelles et personnelles. En octobre prochain, je réaliserai un stage médical auprès du Dr. Youssef, gynécologue obstétricien. Ce stage sera l'opportunité pour moi d'appréhender encore plus la relation qu'entretiennent le médecin et son patient mais aussi d'acquérir des compétences de savoir-être essentielles dans tout échange avec les patients. L'emploi de tuteur que j'ai occupé durant ma troisième année la licence m'a permis d'appliquer une méthode d'enseignement la plus adaptée possible aux élèves que j'accompagnais, à la fois sur le plan scolaire mais aussi humain via le partage l'expérience, sollicitant ainsi mon sens de l'écoute et du dialogue. De plus, depuis septembre 2021, j'occupe un poste d'assistant d'éducation au sein de l'internat du lycée Grandmont. Ce rôle, véritable maillon entre les élèves, les CPE et l'ensemble des personnels d'établissement, me permet de développer davantage mes compétences relationnelles. C'est une posture éducative qui peut se révéler délicate au regard de la période compliquée que constitue l'adolescence, car à de nombreuses reprises, certains jeunes traversant des

moments difficiles, peuvent ressentir le besoin de se confier. En conséquence, j'ai donc appris à adopter une posture professionnelle, avec le devoir de réserve qu'incombent les confidences, tout en humilité et avec une approche bienveillante. J'ai à l'esprit que nous n'avons pas toutes les cartes en main : n'étant ni médecin, ni psychologue ou assistant social, savoir parler et passer le relais est primordial pour toute personne qui occupe un poste tel que celui que vous proposez. Ces deux postes forts d'expériences m'ont grandement enrichi, et me font sentir aujourd'hui être une personne assez mature pour endosser la responsabilité qu'incombe cette fonction. Comme vous pouvez le voir, j'ai un réel intérêt pour l'aide à la personne. J'aspire aujourd'hui à donner plus de mon temps et de mon énergie afin d'aider ceux qui en ressentent le besoin, c'est dans cette dynamique que j'occupe également un rôle d'équipier au sein de la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme (FFSS), avec pour perspective d'évoluer en chef d'équipe. Enfin, j'ai pu suivre une formation aux premiers secours psychologiques en complément de mes diplômes de secourisme (PSE de niveau 1 et 2) nécessaires à mon diplôme de nageur sauveteur. Fort de ces compétences, j'envisage de passer avant la fin de l'année la formation de Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM). Titulaire du Brevet National de Sécurité et de Sauvetage Aquatique (BNSSA), j'ai pu acquérir ces sept dernières années de l'expérience avec un large public lors des périodes estivales, tout en étant confronté à diverses situations particulièrement stressantes, que cela soit de la gestion de conflit, ou de diverses agressions. De la même manière, j'ai été confronté, dans le cadre professionnel (en tant qu'AES au sein d'un institut médico-éducatif) et personnel, à diverses situations d'harcèlement et de détresse psychologique... j'ai aujourd'hui l'envie de me former et d'en apprendre davantage, afin d'acquérir les armes pour appréhender ce genre de situation et avoir toutes les clés en main pour aider mon prochain. Je suis pleinement conscient que notre jeunesse peut traverser des périodes de troubles et de vulnérabilité liés tant à la crise sanitaire qu'à la pression que peut engendrer la vie étudiante et notamment sa précarité à laquelle font face de nombreux étudiants. Je serai ravi d'être une oreille attentive et d'inspirer la confiance pour libérer la parole si un jeune souhaite se confier ou mettre en lumière un mal être. Pour information, j'ai auparavant candidaté pour intégrer l'équipe ERS – « équipe prévention des addictions » qui n'a malheureusement pas pu aboutir favorablement malgré un entretien oral, mais cela n'a aucunement atténué mon envie d'engagement pour autrui. Après avoir longuement réfléchi, je souhaite vivement me consacrer à cette fonction. Je suis motivé à être utile pour les étudiants en souffrance, mes expériences ne font que confirmer mon sérieux, mais aussi mon attrait et ma motivation pour l'aide à la personne et en particulier les étudiants que je comprends tout particulièrement. En vous remerciant de l'intérêt que vous porterez à ma candidature, j'espère que cette dernière saura retenir positivement votre attention. Je me tiens à votre disposition pour vous transmettre tout complément d'information, et pour un éventuel entretien afin de vous exposer de vive voix mes compétences et motivations. Je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer mes considérations les plus sincères.

Candidature 8 :

Madame, Monsieur,
Actuellement étudiante en troisième année de licence de droit à la Faculté de droit, économie et sciences sociales de Tours, je souhaite candidater aux fonctions de

représentante étudiante dans le cadre de la Cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiant.es.

L'exercice de toutes formes de violences prend racine dans des schémas oppressifs complexes et multiples. Ceux-ci sont particulièrement sinueux, en ce qu'ils révèlent chez l'Autre une agressive volonté de faire régner sa réalité, lorsque celle-ci satisfait à un idéal de représentation. Fut-il capable de chasser de lui et détruire jusqu'au moindre désir de proclamer une injustice, de régler un compte, de prendre le monde à témoin de ses épreuves ou de ses griefs pour satisfaire à l'ordre de son image ; ce système discriminant pour celui.celle qui en subit les frais, voit d'un bon œil toutes les situations lui permettant d'imposer ses règles et ses méthodes. Dès lors, celles et ceux s'y résignant consentent à éteindre la réalité des êtres qui en souffrent - le consentement à toutes ces formes de violences est à la fois un déssaisissement du sujet et un acte en première personne : il s'agit donc aussi, en donnant voix aux personnes victimes de ces violences, de visibiliser et faire connaître le réel d'une pratique rencontrée, connue et vécue par beaucoup d'autres. Je souhaite proposer mon aide et donner voix à quelques-unes de ces personnes. J'aimerais apporter ma sollicitude, mon écoute et ma bienveillance, précisément car, tourmentées par l'esseulement, elles n'ont parfois aucun lieu pour dire, aucun moment pour fixer, ou aucun.e interlocuteur.rice à qui exprimer cette réalité qui, pourtant, mérite une prise en charge solide et une compréhension sérieuse de leur vécu.

Les espérances des mouvements sociaux minoritaires ont brui des preuves qu'il fallait continuer, persévérer dans cette volonté de lutter contre toute discrimination ; mais c'est peu face au temps qui devrait être déployé au service de cet enjeu. Le présent dispositif répond à ce besoin de prodiguer du temps et de l'énergie à réduire le nombre de personnes qui en sont victimes dans le cadre de la vie universitaire, en les aidant à se libérer de leur peur ; car la peur ne permet pas l'altérité.

Cette revendication de l'altérité constitue en ce sens en une protestation contre l'atteinte faite à la faculté de croire en soi-même ; ceux ne souhaitant pas croire en l'Autre mettent en mouvement la dialectique de l'obéissance commune et du silence. Parce qu'on préfère ne pas savoir, ne pas croire : parce ce que l'on préfère ne pas croire en l'Autre, à sa différence, parce que l'on ne souhaite pas l'entourer de ce voile fraternel qui fonde l'adversité. Il relève donc de chaque individu de donner aux victimes une légitimité libératrice. Ce travail de légitimation passe par l'évolution de ce « on » de l'acceptation tacite, en un « nous » de solidarité universelle. Il existe sans doute plusieurs moyens pour porter cette volonté de dire : l'écriture cherche à rendre compte de ce qui s'est produit. Le récit oral, quant à lui, cherche à rendre la légitimité au récit de la personne dont le quotidien, les relations ou encore de simples discussions ont été vécues comme traumatiques. La puissance de l'écrit et de la langue sont donc les premiers instruments capables de faire résonner l'indicible de la violence : la cellule d'écoute met en place au moins l'un de ces deux outils pour redonner confiance aux personnes en souffrance. Également, je suis convaincue que l'on peut, par un tel dispositif, rendre foi à ceux qui l'ont perdu la faculté de dire le caractère inarticulable du figement, exprimer la peur subie par l'être, qualifier la blessure née du rapport de pouvoir auquel l'on n'a pas pu échapper. Il faut alors travailler à ressusciter la parole, ensemble : d'un commun travail, faire éprouver à la parole sa vigueur, faire montre d'un travail bienveillant, compréhensif, redonner place aux concerné-es ; parvenir à faire exister cette zone de colère et de souffrance comme expérience brisant les normes sociales ; parvenir à faire dire ce qui a été traversé par le témoignage. Parvenir à aider. Enfin, ma candidature a ceci de particulier que je réside à moins de 10 minutes à pieds

du Site Plat d'Étain, ce qui facilite évidemment toute mobilité dans le cadre de telles fonctions. Par ailleurs, étant étudiante en droit, je suis pour l'heure sensibilisée au volet juridique de telles violences. Par cela, je pense être particulièrement à même d'appréhender de telles problématiques qui, si elles d'abord font l'objet de mesures psychologiques, ont également toute leur importance de par leur qualification pénale. Plus intimement, j'aimerais apporter une aide et une écoute précieuses, comme celles dont j'aurais aimé bénéficier lorsque je me sentais moi-même isolée, du fait d'autres types de violences. Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles je souhaite activement apporter mon aide au dispositif mis en place pour lutter contre tout type de discrimination. Je me tiens évidemment à votre disposition pour tout renseignement complémentaire. Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer l'expression de mes respectueuses salutations.

Candidature 9 :

"La seule vertu c'est d'aider les autres. Il n'existe pas d'autre vertu" - Tukaram Maharaj

Après des années de souffrance psychologique j'ai eu la chance de pouvoir avoir l'aide d'une assistante sociale qui a su m'aider à me soulager des douleurs et fardeaux que je portais avec moi depuis trop longtemps. C'est à cette instant que j'ai réalisé que je voulais en faire autant pour les autres. Ces années nous avons assisté à un nuage de propagation de mal-être chez les jeunes, notamment chez les étudiants. Et aujourd'hui encore ce sont des milliers d'étudiant.e.s qui vivent submergé par leur propre souffrance. Cependant, même si ces dernières années ont été dure, nous avons aussi été témoins d'une éclosion inimitable de dispositifs mis en place pour aider les personnes au bord du précipice.

Comme le remboursement des séances de psychologue, la surveillance et la bienveillance du corps enseignant auprès de leurs élèves, ou encore les cellules d'écoute.

Et pour la 1ère fois au sein de notre université l'un de ces dispositifs, la création d'une cellule d'écoute, va être mis en place, permettant d'efforcer de briser le d'espoir qui emporte les vies de plusieurs personnes. Moi, XXX, j'aimerais me présenter en tant membre de ce projet pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'an dernier j'ai eu la chance d'être choisie en tant qu'ambassadrice anti-harcèlement avec d'autres de mes camarades, au sein de mon lycée, j'ai donc suivi de très près les violences et malaises affectifs générale qui pouvait entourer les lycéens. De plus, en milieu d'année grâce l'administration nous avons pu mettre en place une cellule d'écoute ouverte à tous les élèves qui souhaitaient témoigner de leur insécurité. J'ai donc pu au cours de ma scolarité observé la tristesse des un et l'hostilité des autres à travers ma position d'ambassadrice harcèlement. En tant que représentante des victimes, j'ai tout d'abord été marqué par le constat de plus en plus désastreux de la vie des jeunes personnes mais aussi être étonnée par le bien-être que l'on pouvait donner aux autres, à ceux qui cherchent une lueur d'espoir. Cette expérience m'a beaucoup apporté car elle m'a permis de m'éduquer, d'apaiser et d'ouvrir un peu le cœur des autres. A travers ces mois, il m'a paru comme un impératif moral d'être une source de gentillesse et d'apaisement dans la vie d'autrui. Et s'il y a bien deux attitudes que j'ai appris pendant ces moments ce sont ; la retenue et la compassion. Ensuite, j'ai moi-même été, en tant que personne racisé et issue d'un milieu familial compliqué, subit plusieurs pressions psychologiques ainsi que maltraitances dans l'ignoble cercle de la violence maritale. Je sais donc à quel point il est

de vivre en étant esclave de sa propre souffrance cherchant désespérément à traduire en acte. Partout en France et au sein de l'université, ce sont des milliers de personnes qui sont perturbées psychologiquement, solitaires et inquiètes. Et qui tout comme moi cherchent et cherchent toujours une personne qui pourrait mettre un peu d'équilibre dans leur vie. À travers mon expérience de la vie et mon quotidien, je pense pouvoir aider mais surtout comprendre le quotidien des personnes en détresse psychique et qui vivent une tragédie plus ou moins intense dont elles pensent ne pas pouvoir s'échapper. Car selon moi, il faut avant tout faire preuve d'une réelle compréhension pour avoir la possibilité d'épauler une personne en difficulté. Et mon vécu m'a permis d'acquérir une certaine sensibilité et empathie envers les personnes victimes de violence qu'elles soient physiques ou émotionnelles.

De plus, en grandissant, j'ai pu prendre du recul et regarder ma situation de manière plus juste et neutre tout en ayant une aversion pour quelques-unes des injustices faites aux gens. Pour compléter, je suis étudiante en L1 de psychologie et ai donc un fort intérêt pour l'être humain en générale, j'ai en effet choisi cette voie afin de pouvoir aider les personnes de mon entourage. Même si je débute ma licence, j'ai par ailleurs lu de nombreux livres qui m'ont aidé à m'améliorer et à comprendre les autres. Même si la théorie est différente de la pratique, j'ai pu confronter mon vécu aux connaissances que j'ai découvertes grâce à différents ouvrages de psychologie tels que "L'intelligence Émotionnelle" de Daniel Goleman. Ma licence, me permettra également au fur et à mesure de l'année d'acquérir des bases et de mieux appréhender l'individu qui se trouve face à moi, ce cursus est une chance car il me permet déjà de pouvoir mettre en activité mes acquis auprès de personnes qui en ont besoin. Enfin, la raison – qui je pense est la plus importante – est tout simplement que j'aime aider les gens de manière désintéressée, mon vécu m'a appris qu'il n'y a rien de plus précieux qu'une personne qui nous vient en aide lorsque nous pensons que tout est perdu. En effet j'ai eu la chance, d'avoir eu à mes côtés une assistante sociale et une éducatrice spécialisée qui ont su mettre de l'ordre dans ma vie au niveau émotionnel. Elles ont été pour moi un remède face à l'adversité que je subissais dans ma vie. Les voir agir comme pacificateurs avec un tel enthousiasme m'a encore plus donné envie de mettre de l'harmonie dans la vie des gens aussi petit soit-il.

Candidature 10 :

Bonjour Madame Monsieur,

Parmi les premiers mails, un seul a retenu mon attention, celui du 6 septembre, le vôtre. Je les ai lus et puis j'ai su. J'ai su que ce dernier, au contraire des autres, ne me concerne directement, pas parce que je fais partie des destinataires, pas parce que je fais partie des étudiants et que je suis la 22205791 d'entre eux. Non, je me suis senti concerné, car la discrimination, je la connais, elle me connaît, elle fait partie de ma vie. Je m'explique, je suis une femme, ce qui n'est pas l'idéal, pour énormément de raisons qu'on ne s'efforcera pas de citer, car on les connaît très bien. Si ce n'était que ce manque d'idéal le problème, que nenni, en plus d'être une femme, je pratique une religion. Vous me direz d'accord comme des millions de Français en 2022, vous me direz aussi que je suis autrice d'aucun crime, et que je profite simplement de ma liberté de croyance, de mon droit à la religion, je

pourrais illustrer mon droit par l'article dix de la déclaration du droit de l'Homme et du citoyen. Cependant, je vous rédige une lettre de motivation et non pas une dissertation sur la question du droit à la croyance religieuse. Tout ce cheminement pour arriver, au fait que malgré le Droit, je fais partie d'une minorité religieuse. Ma religion est un culte par définition et par théorie, ce qui suit cette première idée n'est pas un point, mais une virgule ce qui signifie donc qu'elle n'est pas que cela. Elle est victime d'une pensée politique, le sujet de beaucoup de médias, et parfois même le seul argument d'une campagne présidentielle. Ajoutons cela à mon âge, j'ai travaillé jeune, car je voulais, un début d'indépendance, cela n'est toujours pas un crime, mais travailler quand on est mineur voir une très jeune majeure, pousse certains à penser que le harcèlement s'explique. D'accord, je suis une femme pratiquant une religion minoritaire qui travaille, mais pourquoi moi ? À chaque nouvelle information parlent de discrimination et de harcèlement, les mêmes questions. Pourquoi cela ne sait pas passer de cette façon si ou de cette façon-là ? Pourquoi cet organisme-là n'as pas été prévenu, mais la question que je finis toujours par me poser. Qu'est-ce que moi, XXX, j'aurais pu bien faire si j'avais eu un minimum de possibilité d'action ? C'est pour cela qu'aujourd'hui, je vous écris. Je suis déterminé, je veux ce poste, pour aider les étudiants qui étudient dans le même lieu d'étude que moi, la faculté François Rabelais, et pourquoi pas agrandir la portée de cette cellule d'écoute dans d'autres facultés tourangelles. Parce que je suis étudiante, et que j'aime laisser une trace sur mon passage. Parce que je suis de celles qui veulent que les choses changent certes, mais surtout que les choses évoluent. Parce que je suis de celles qui pensent que la faculté est un lieu de partage, une minie société, et que comme toute société les mieux placés sont ceux qui la composent. Par ce que je suis, féministe, une fille remplie de vie, par ce que je veux m'engager dans une cause qui me touche, me concerne, et me fait vibrer. Parce que je suis jeune et que je fais partie de cette nouvelle génération qui ne fait qu'évoluer dans un monde qui lui-même évolue. Car je veux aider mon prochain dans un monde plus sain, et donner l'exemple à mes futurs enfants et leur génération. Parce que si ce n'est pas nous qui bougeons personne ne le fera à notre place. Par ce que je suis XXX, une étudiante, une Femme, une militante. Parce que je veux ce rôle-là dans ma faculté et aucun autre. Et c'est parce que je sais, ce que je veux, que je me permets de faire ce que je fais, vous écrire, une seule personne peut me permettre d'aller jusqu'au bout pour accomplir cet objectif, cette personne, c'est vous. Je ne suis pas Hiro Nakamura, le passé est le passé, mais je suis simplement XXX, celle qui veut un Futur et non pas un présent qui stagne dans le passé et ses erreurs.

Candidature 11 :

Madame, Monsieur,

Etudiante à l'université de Tours depuis 2017 et militante féministe, je me réjouis de la création de la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiant-es. J'espère que cette cellule aura les moyens à la fois humains et matériels d'agir contre les situations problématiques qui peuvent apparaître lors de notre scolarité. Dans la juste suite de mon parcours militant personnel, je vous soumetts ici ma candidature afin d'intégrer cette cellule. Je pense que mon expérience à la fois théorique et pratique concernant les discriminations, le harcèlement et les situations de violence vous sera précieuse. J'ai en effet déjà été responsable d'une cellule

d'écoute, certes dans d'autres proportion – le groupe était constitué d'une trentaine de personnes, dans un cadre personnel et pas étudiant. Je m'investis depuis 2015, notamment en ligne, contre les discriminations en règle générale et contre le sexisme en particulier, à travers un compte Twitter de sensibilisation aux mécanismes de violence et une écoute particulière des personnes en situation en violence. Je suis, de plus, également très impliquée dans la prévention des violences dans mon job étudiant de directrice adjointe de colonies de vacances, où je mets en place des actions destinées à sensibiliser les jeunes à la discrimination, quelles que soient ses formes. Depuis un an, je cherche à concrétiser mon engagement au travers d'actions s'inscrivant au sein d'institutions ; la cellule d'écoute, d'accompagnement et de veille contre les discriminations, les violences et le harcèlement des étudiant-es me semble idéale pour cela. Je reste disponible pour tout complément d'information sur ma candidature. Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer mes sincères salutations,

Candidature 12 :

Mesdames, Messieurs,

L'égalité des sexes, en plus d'être un droit humain fondamental, est essentielle à la mise en place de sociétés pacifiques dotées d'un plein potentiel humain et d'un développement durable. En novembre 2019, le Ministère de l'Education Nationale a ratifié une nouvelle convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons dans le système éducatif. La convention rappelle que « les stéréotypes de sexe se mettent en place dès le plus jeune âge et influent sur la manière dont les garçons et les filles construisent au fil des ans leur identité, leur scolarité, leur orientation professionnelle ». C'est pourquoi il est urgent de lutter contre les inégalités partout où elles continuent de se manifester, notamment dans les établissements d'enseignement scolaire et supérieur. L'égalité entre filles et garçons nécessite un travail à la fois individuel et collectif afin de susciter un véritable changement de mentalité tant au niveau de l'éducation de nos enfants que dans la déconstruction des stéréotypes et des préjugés autour de la femme et des garçons. Malgré les signes positifs et une évolution des mesures incitatives notées en ce début du 21^{ème} siècle, la situation reste largement déséquilibrée. Pour avoir l'équilibre, il faut mettre en place une campagne de sensibilisation sur le campus en ce qui concerne l'université ; mettre en place des actions pour repérer dès les premiers signes de violences, les étudiant.es victimes desdites violences et les protéger, les prévenir des violences futures. Le premier acte de violence doit être celui de trop. Il faut donc privilégier le travail en amont en permettant aux étudiant.es par l'écoute de se sentir en confiance afin de mettre des mots sur leurs maux. Les situations de précarité sont des facteurs aggravants de la violence sexiste et sexuelle, de harcèlement. Il faut inculquer une culture d'égalité et de respect mutuel en permettant aux étudiant.es de s'engager eux-mêmes dans des actions citoyennes et en se mobilisant eux-mêmes en faveur de l'égalité hommes-femmes. Je souhaiterais, comme le colibri, apporter ma contribution dans cette cellule en défendant les droits des étudiant.es, être force de proposition concrète pour faire bouger les lignes et permettre aux étudiant.es de vivre en toute égalité, afin que l'université soit un havre de paix, un temple de savoir pour tous, un lieu de socialisation qui marque notre entrée dans la vie professionnelle de façon sereine. Pour ce faire, j'y mettrai toute ma détermination ainsi que mon expérience tant professionnelle que personnelle. Repérer-Prévenir-soutenir.